



### QUARTIER JUIF / PONT DE LA PETITE FONTAINE

Ensemble de rues et places de nature hétéroclite qui fait survivre l'héritage historique et culturel de la communauté juive, installée à Hervás entre les siècles XIII et XV, le quartier juif occupe la colline nord est qui va de l'église jusqu'au bord de la rivière Ambroz. Il conserve des éléments traditionnels de l'architecture montagnarde avec une forte présence de châtaigniers en vau, portes et balcons, ainsi comme une charpente d'adobe et une formation de portail. De plus, il est aussi remarquable de voir l'utilisation de la tuile arabe en vertical comme élément isolant de la pluie.

Des constructions originales de la communauté juive : pressoirs, caves à vin et synagogue, il reste à peine, conservées par le temps, la culture et la tradition orale.

D'une seule arcade et de pierres taillées, il est considéré, sans précédent, comme l'élément architectural le plus ancien du village. Il garde une incorporation postérieure dans le muret de gauche, la pierre tombale taillée de Monsieur Alonso Sánchez, éminence et bienfaiteur local à qui les villageois appellent familièrement "El machón del puente" soit « le mâle alpha du pont ».

Depuis toujours, le pont était la principale entrée du village, sauvant le lit de la rivière Ambroz, et liant la ville avec la Via de la Plata ou « la Voie argentée ».

INFORMATION MUNICIPALE: <http://hervas.es/>  
 INFORMATIONS TOURISTIQUES: hébergements, restaurants, horaires de visites et agenda d'activités: <http://www.turismodehervas.com/>

### ÉGLISE SAINTE MARE DES AGUAS VIVAS

Elle domine, sur une petite colline, le centre du village et maintient de la construction originale défensive, l'arc et le premier corps de la tour, en plus de la muraille avoisinante qui se converti en un magnifique belvédère du séduisant paysage à toute époque de l'année. L'église, surélevée sur une ancienne forteresse du XIème siècle, s'est modifiée en plusieurs opérations entre le XIIIème et XVIIème siècle.



### COUVENT TRINITAIRE - ÉGLISE DE SAINT JEAN BAPTISTE

Ancien couvent de l'ordre trinitaire des pieds nus, fondé par les nouveaux chrétiens au XVIII siècle, le couvent présente un intérêt particulier ; sa façade en mortier imitant la brique rouge, réplique de Saint Nicolas de Vari de Valladolid, et les extraordinaires tableaux baroques.



### MAISON DES DAVILA / MUSÉE DU COMMANDANT PÉREZ

Imposant palais du XVIIème siècle, de style baroque avec une façade sobre de chaisier en granit de deux hauteurs, et corniches survolées avec fronton triangulaire et entrée couronnée d'un linteau néoclassique, la maison des Dávila est reconnaissable entre toutes. Depuis 1986, c'est le siège du Musée Pérez Commandant-Leroux, école municipale de musique et bibliothèque publique.



### Strées touristiques

En plus de l'extraordinaire enclave naturelle, les terres forestières et ses trois rivières, Ambroz, Gallego et Santhervás, Hervás possède des éléments urbains, civils et religieux reconnus comme ensemble historique artistique catégorisés de biens d'intérêt culturel depuis 1969, incluant le quartier juif, les églises de Sainte Marie de Aguas Vivas et Saint Jean Baptiste de la Concepción, la maison des Dávila, l'ancien-ne infirmerie franciscaine nommée de la Bien Parada et le pont médiéval dit « de la petite Fontaine ».

La ville d'Hervás se situe au nord de la province de Cáceres entre les collines de Béjar, Candlarío, et en plein cœur du Valle del Ambroz. Dans son orientation ouest, il a dans son dos à l'est, le pic Pinarero, de 2104m d'altitude ; et dans son orientation est, les Valles del Jerte y La Vera, à l'ouest, il y a la Sierra de Gata y Hundes et au sud, Cáparra et Granadilla.

Localisation

**AUTRES LIEUX D'INTÉRÊT**

**Les colonnes templières** venant du fondateur ermite sous l'affiliation religieuse des martyrs Saint Gervasio et Saint Protasio, se trouvent dans la rue Gabriel et Galan, près de la mairie.

**L'ermitage de Saint André**, XIVème siècle, à 1,5Km du centre du village, est le siège du Haut Saint Christ de la Santé, chef de la ville d'Hervás.

**Place des taureaux et lieu d'attraction de Saint André.**

**L'ermitage de Saint Anton**, surélevé sur l'ancien ermitage des Martyrs.



**Le pont de fer** : d'intérêt ethnographique ferroviaire, s'élève à 30 mètres au-dessus de la rivière d'Ambroz et sa promenade offre le paysage le plus photogénique d'Hervás.



**FÊTES TRADITIONNELLES**

**Saint Anton**: se fête le 17 janvier dans l'ermitage du saint. Après la messe et la petite procession, le prêtre paroissial a pour habitude de bénir les animaux domestiques avant d'entamer la dégustation du traditionnel « Bollo de tortilla de chorizo » soit une omelette de chorizo, ainsi que d'autres plats autour de l'ermitage.

**Semaine Sainte** : cérémonies ecclésiastiques et processions imprégnées d'une grande solennité et ferveur religieuse, où de nombreux confrères

y participent. Les lundis et mardis suivants sont consacrés à une fête populaire et une dégustation de "homazo" ou tourte, et confiseries.

**Fête patronale de la croix bénie** : premier samedi de mai. C'est une reprise de la procession traditionnelle qui accompagne le Christ de la Victoire depuis l'église de Sainte Marie jusqu'à l'ermitage de Saint André pour fêter la messe et suivi de la journée festive de convivialité.

**Festival de marionnettes et routards** : en mai, pendant un weekend, les villageois reçoivent la représentation de spectacles de marionnettes et pantins, pensées pour le grand plaisir du public plus familial.



**"Les convertis"**: premier weekend de juillet. Journées culturelles et festival populaire qui incluent des représentations théâtrales, animations dans les rues, marchés et activités divulgatives centrées sur la période de convivialité des communautés juives et chrétiennes qui ont habité Hervás entre le XII et XV siècles.



**La foire** : les 15, 16 et 17 août, sont les fêtes les plus populaires et fréquentes de toute l'année. Le bal populaire se fête sur la Place "La Corredera", où il y a une marche de géants avec des têtes géantes, de la pyrotechnie et des courses



**Les fêtes** : en l'honneur du Haut Saint Christ de la Santé, dans son ermitage et alentours, accueille les 14, 15, 16 et 17 septembre, les fêtes les plus traditionnelles. Comme pour la foire, il y ait célébré un bal populaire, une marche de géants avec des têtes géantes et les corridas.

**L'automne magique** : tous les weekends de novembre. Mélange d'activités sportives et culturelles centrées sur l'environnement et les traditions populaires régionales.



**ESPACES SCÉNIQUES ET CULTURELS**

**Cinéma théâtre de la jeunesse**: restauré en 2007 sur l'ancien, de la première moitié du XXème siècle, il



s'agit actuellement de l'épicentre des activités scéniques locales. Théâtre, concerts, audiovisuels et spectacles de tout genre peuvent avoir lieu dans les deux salles disponibles.

**Musée du Commandant Pérez**: sept salles d'exposition, cinq d'entre elles sont permanentes et deux



temporaires incluant une programmation riche en expressions artistiques de grande qualité. De plus, ces salles reçoivent l'Ecole Municipale de Musique et la Bibliothèque Municipale.

**Musée de la moto et de la voiture classique**. Collection privée de voitures, motos et d'autres véhicules du passé del pasado.



**Lieu de création juvénile**: restauration avant-gardiste de l'ancienne piscine municipale, désormais convertie en un point de rencontre et de loisirs.

**Maison de la culture**: siège permanent de différentes activités sociales et culturelles : Université Populaire, cours d'informatique permanent et station de radio municipale.

**Promenade en bord de rivière et scénario naturel de la Petite Fontaine** : lieu des représentations théâtrales du Festival des convertis.



**Centre d'interprétation du chemin de fer**. Exposition permanente, Hervás, l'Histoire retrouvée.

**GASTRONOMIE**

La charcuterie et les jambons sont de grande qualité: chorizo et saucisson, boudin de potiron et pommes de terre. Les viandes de porc ibérique grillés à la braise de chêne sont très reconnues. Aussi, sont extrêmement tendres, le veau et les plats typiques comme la marmite, les pommes de terre marinées, le délicat et savoureux "zorongollo" (salade de poivrons rouges grillés), le cochon frit et le ragout d'agneau. Tout cela arrosé avec un nouveau vin de l'année, appelé ici "Pitarra". Authentiques sont



aussi les confiseries liées aux fêtes traditionnelles : "homazo" (tourte) et petits pains de Saint Anton, gateaux, "manteadas" (gâteau au beurre), "perrunilla", ou encore les confiseries juives, soupe douce, etc.



**LA NATURE**



La nature a été généreuse avec ce village qui rassemble entre ses paysages, l'agreste transition végétale du grand front montagneux du plateau castillan à l'ondulée pénéplaine estrémègne. Un amphithéâtre de forêts, rivières, près et jardins



potagers qui accueillent une riche et variée biodiversité entre ses tribunes naturelles, qui descendent les 2104m d'altitude en montagne jusqu'à 500m dans les plaines de la rivière Ambroz. Une grande partie du chemin municipal est inclus dans la Red Natura 2000 et son Mont Catañar, une étendue de forêt de 300ha, c'est un espace protégé par son exploitation traditionnelle soutenue. Un paysage d'une singularité beauté surplombant d'infinies Vendée et sentiers signalisés dans un parc municipal et une galerie de châtaigniers d'Inde et espaces récréatifs de La Pradera y Los Pinos.

**ROUTES ORNITHOLOGIQUES**

La riche variété d'écosystèmes présente favorise l'observation de différentes espèces, comme celles forestières et de montagne. Il est possible de contempler de grands rapaces comme les vautours royaux, les faucons, les vautours oueds éperviers. Aussi existent les mésanges, chardonnerets, rouge-gorges, elanios bleus, chouettes hulottes, loriot, aigrettes garzettes, merles, pies, pies bleues, guépier d'Europe, gros-becs, grimpeaux des jardins, oiseaux grimpants, rossignols, geais des chênes, grives et huppés fasciés.



**RANDONNÉES ET PARCOURS A VELO EN MONTAGNE**

Hervás a plus de 200Km de sentiers signalisés et de petits itinéraires périphériques écologiques et panoramiques, adaptés pour les parcours pédestres et montagno-cyclables.

**PR Le châtaigneraie et châtaigneraie du duc**

**PR La forêt d'Ambroz**

**PR Sentier de Heidi**

**PR La cascade**

**Randonnée de la montagne Pinajarro**

**Chemin naturel de la "Via de la Plata"**



**Chemin naturel, de la Via Verde de La Plata** : ancienne voie ferrée "ruta de la Plata" qui descendent entre la forêt depuis le village voisin, Béjar, jusqu'à Plasencia ; et passant par la beauté naturelle d'Hervás et toute la vallée d'Ambroz.



**ORIGINES: Santihervás et Hervás**

Par tradition, c'est l'ordre militaire du Temple qui a construit, fin du XII siècle, l'ermitage dédié à Saint Gervasio et Saint Protasio. Cet ermitage est situé à côté de la rivière et du pont de Santihervás. C'est d'ailleurs de Saint Gervasio que vient le nom Santihervás.

L'ermitage, appelé aussi de la Madeleine, a été détruite en 1756. Six puits de granit historiques ont été réutilisés dans les arcades des maisons proches de la mairie. La tour du clocher, avec une croix en pointe, a été détruite en 1863.

Proche de la rivière Ambroz s'est construit le château, la tour et l'église de Sainte Marie, origine d'Hervás. Le mont Castañar, offert par la reine Violante de Aragón en 1277, a permis aux habitants d'Hervás les aliments et les matériaux nécessaires pour la construction de leurs maisons d'habitation.

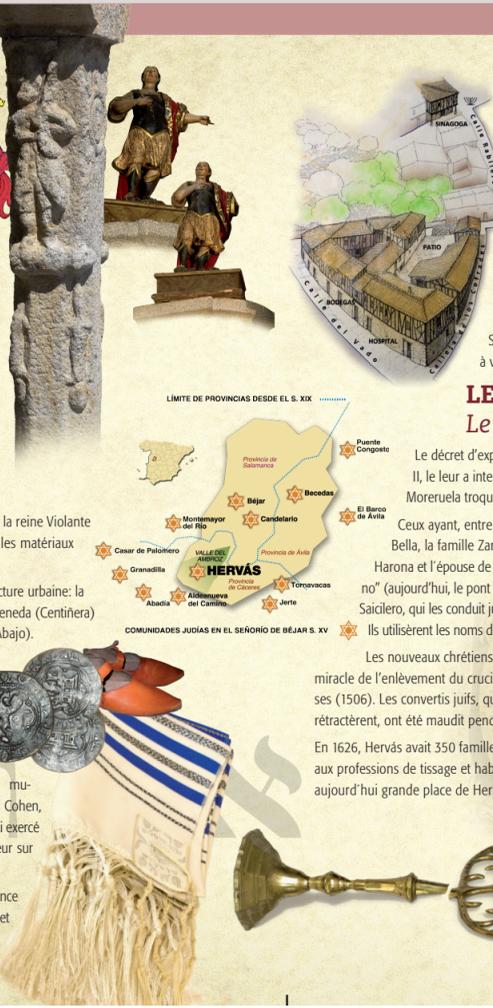
Les Béjariens, Avilais, Galiciens et Portugais ont conçu la première structure urbaine: la place et les rues Corredera (aujourd'hui, Relator González), Abajo, Centeneda (Centiñera) et Collado, origine des hauts quartiers (Arriba) et des bas quartiers (Abajo).

**LA COMUNAUTÉ JUIVE**

**Un coin de Sefarad**

A la fin du XIV siècle, les persécutions antijuives ont provoqué une grande dispersion des villes jusqu'aux lieux peu peuplés à Castilla. Les Zúñigas, seigneurs de Béjar, ont facilité l'installation d'une communauté juive à Hervás où près de 45 familles y ont vécu ; les Cohen, Levi, Molho, Gabay, Orabuena, Calderón, Zarco. Ils y ont aussi exercé différentes professions telles que : tisseur, cordonnier, préteur sur gages, percepteur d'impôts...

Le lieu où se trouve le cimetière est inconnu. La coexistence culturelle a permis d'établir leurs maisons dans les rues Rabilero, Vado et Corredera, lieux de rencontres avec notre histoire médiévale.



**ÉDIFICES COMMUNAUX**

**Synagogue et pressoir à vin**

Dans la rue Rabilero, au numéro 19, et selon la tradition orale, il y avait la synagogue, où le rabin Samuel y dirigeait les offices liturgiques. Après l'abandon de l'édifice, Fernando de Moreuela s'empara du mobilier, en prétendant que le tout appartenait à l'évêque de Plasencia. Dans la rue de l'amitié juivo-chrétienne, au numéro 15, les juifs ont construit le pressoir à vin où ils produisaient le vin Kasher, prêt à la consommation. Le pressoir était en bois et composé de bassins et d'une cave à vin ayant une capacité de stockage de 480 litres. Les nouveaux chrétiens ont fondé la confrérie de Saint Gervasio et Saint Protasio pour préserver le pressoir à vin, appelé "la confrérie".

**LE DÉCRET D'EXPULSION**

**Le saint office**

Le décret d'expulsion a permis aux juifs de vendre leurs maisons, mais le Duc de Béjar, Don Álvaro II, le leur a interdit. Il estimait que les maisons lui appartenaient. Ainsi, sous pression, Fernando de Moreuela troqua aux fils de Jacob Hamiz une maison pour une ânesse et un bourricot. Ceux ayant, entre autres, respecté le décret fut le rabin Samuel, Nehoray Salvadiel, Mosé Escapa, Bella, la famille Zarco, Mosé Orabuena, Jacob de Ruego, les fils de la Harona et l'épouse de Vidales. Les expatriés sortirent par le pont dit "del Mediano" (aujourd'hui, le pont de la petite fontaine), accompagnés par le guide Francisco Saiclerio, qui les conduisit jusqu'à la frontière portugaise. En 1494, quelques juifs revinrent. Ils utilisèrent les noms de famille Burgalés, Castillo, Guerra, Hontiveros, Ibañez, Navas, etc.

Les nouveaux chrétiens furent accusés de profaner l'hostie bénie, origine du supposé miracle de l'enlèvement du crucifix de l'église de Sainte Marie, attribué aussi à la Vierge des angoisses (1506). Les convertis juifs, qui n'ont pas renié l'hérésie, moururent brûlés (1514). Et ceux qui se rétractèrent, ont été maudits pendant trois générations par l'inquisition.

En 1626, Hervás avait 350 familles, desquelles 42 étaient de descendance juive. Elles se sont dédiées aux professions de tissage et habitaient dans les rues Corredera, Vedejejos, Centiñera et de la Cruz, aujourd'hui grande place de Hernán Cortés.

**LE COUVENT DES TRINITAIRES AUX PIEDS NUS**

**Le fruit de l'intégration**

Le processus d'intégration des descendants juifs dans le christianisme s'est manifesté dans des travaux de mécénat en faveur de l'église catholique. Doña María López Burgalés et Alvarado (1602-1663) parraina, à la mort de son mari, Don Juan López de Hontiveros (1595-1653), le couvent des trinitaires aux pieds nus. La fondation était composée d'une chapelle et dix cellules pour les religieux, inaugurée en 1659. Le bâtiment a été restauré en auberge touristique en 2001.

Le retable de l'autel est une œuvre de Juan de San Félix de Valois, construite en 1744 et 1746. Il est composé d'images de la Très Sainte Trinité couronnant la vierge ; Sainte Inés et Sainte Catalina ; l'ange rédempteur des prisonniers ; Saint Jean Baptiste de la Conception ; Saint Félix de Valois et Saint Juan de Mata.

Sur un terrain adjacent à l'auberge touristique, les trinitaires ont construit la nouvelle église, consacrée au culte en 1692. Sur la façade nous pouvons admirer la statue de l'ange rédempteur, accompagné de deux prisonniers et encadré par l'emblème des fondateurs.

Fray Tomás de la Madre de Dios a demandé de sculpter le Christ du Pardon en 1678. Cette représentation est attribuée au soupir d'un travailleur pendant trois jours de mai 1716. L'évêque de Plasencia a qualifié cet événement de "prodige". Le revêtement de la chapelle est resté réservé à la sépulture des frères/mones.

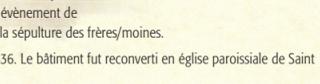
La ex-claustration est arrivée avec l'abolition générale de 1836. Le bâtiment fut reconverti en église paroissiale de Saint Jean Baptiste de la Conception en 1896.

**SAINTE MARIE DE AGUAS VIVAS**

**La liturgie chrétienne**

La paroisse de Sainte Marie inspire la vie religieuse de la communauté chrétienne. A la tête de l'église s'érige la tour de Sainte Marie. La première partie de la tour est formée par un arc en plein centre et marquée par les tailleurs de pierres (XIIIème siècle). Le deuxième tronçon est quant à lui composé de deux fenêtres gothiques illuminant les escaliers, en colimaçon (XIVème siècle). Le clocher au sommet est composé de l'emblème des Zúñiga, de l'évêque de Plasencia, et de quatre gargouilles (XVIIème siècle).

Début XVIIème siècle, les nouveaux chrétiens s'intégrèrent au culte catholique et offrirent une formation de prêtres à l'église. Dès 1623, lesdits prêtres prirent le contrôle de la paroisse de Sainte Marie. Ils ont également gardé la même rivalité avec les frères/mones trinitaires afin de garder le contrôle de la vie spirituelle. Le chantre Francisco Sánchez Zúñiga a fondé l'École de Christ (1730), actuelle cuve baptismale. Et le prêtre Jerónimo Sánchez Zúñiga fut commissaire de l'inquisition (1738-1784), dont la pierre sépulcrale est gardée dans la chapelle de la Quinta Angustia.



Les confréries ont exprimé le sentiment des habitants de Hervás. Le lien fraternel de la Vera-Cruz, fondé en 1562, a organisé les processions de la semaine sainte et de la croix de mai. La confrérie du sacrement, celle de la célébration du Corpus (1588). Et le Rosaire, les célébrations profanes de la taumachie et de la dramaturgie (1584). Les confréries ont exprimé le sentiment des habitants de Hervás. Le lien fraternel de la Vera-Cruz, fondé en 1562, a organisé les processions de la semaine sainte et de la croix de mai. La confrérie du sacrement, celle de la célébration du Corpus (1588). Et le Rosaire, les célébrations profanes de la taumachie et de la dramaturgie (1584).

Sur le retable de l'autel (c.1753) se distinguent trois niches. Sur la niche centrale, la Vierge de l'Assomption, chef du lieu, avec à son côté Saint Pierre et Saint Pablo. Sur la niche latérale, s'ouvre la chapelle de la Quinta Angustia. Et enfin, sur la dernière niche, se trouve la chapelle du Rosaire

**ARCHITECTURE POPULAIRE EN CHARPENTE**

**Le foyer**

Notre quartier médiéval est le joyau de l'architecture en charpente d'Extremadure. Expression du sentiment populaire. Sur la partie maçonnerie, les habitants d'Hervás armaient la structure en bois de leur foyer avec des briques en adobe. Ils surmontaient le grenier d'une couverture de tuiles en auvent perché sur des cannes en bois.

A la porte des maisons il y avait un buisson. Et à l'arrière, une basse-cour ou un potager comme complément de l'activité agricole. Les ruelles servaient à récupérer l'eau de pluie. Des baguettes en bois protégeaient la façade d'adobe abimée par le vent de l'est et la pluie. Elles ont été changées par des canaux de tuiles installées en vertical au XIX siècle.

Aux XVIII-XIX siècles, le rez-de-chaussée abritait une cave et son pressoir, le bassin, l'écurie ou encore un espace dédié à la couture. Le premier étage était lui composé d'une cuisine et de chambres. Les sols étaient recouverts de carreaux et galets formant des dessins géométriques. Ils ont introduit plus tard le linteau, le montant de charfrein et les balcons ornés de décorations en fer forgé. La terre cuite remplaça l'adobe. Et les sgraffites ornèrent les chaux des maisons.

Au XXème siècle, ont été conçues des artères urbaines plus spacieuses "par lesquelles pourraient passer, en même temps, deux cavaleries chargées sans risque et sans danger", comme dans les rues González Friol et Gabriel et Galan.

